

Mot d'envoi

Abbé Guilhem Le Coq

Aumônier général de Notre Dame de Chrétienté

Samedi 22 mai 2010 – Notre-Dame de Paris

« Je vis une foule immense impossible à dénombrer : de toute nations, races, peuples et langues. Debout devant le trône et devant l'Agneau. Vêtus de robes blanches, des palmes à la main. Ils criaient louange ! Gloire, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles ! Amen »

Chers amis,

Voilà que nous partons en pèlerinage !



Cette vision de l'Église du Ciel que nous raconte le texte de l'apocalypse nous fait entrer dans le mystère de l'Église de la terre. Cette foule de saints que nous voyons dans la gloire ressemble à l'autre foule : celles des âmes de cette terre qui avancent, avec peine mais avec espérance, vers le Dieu de leur récompense et de leur repos.

Ces âmes en grande nombre, groupées pour certaines, dispersées encore pour les autres, ont toutes cette vocation d'être réunies pour participer aux noces éternelles de l'Agneau. Qu'elles le sachent déjà et avancent dans la joie de la Foi, ou qu'elles l'ignorent encore et se conduisent selon le désordre de leurs passions : elles sont **toutes** appelées à former un seul peuple, une seule famille, un seul corps dont le Christ est la Tête et dont nous sommes chacun membre privilégié, irremplaçable.

Tel est le secret de Dieu concernant notre terre. Tel est le mystère d'amour que le Christ nous a révélé. Nous sommes tous appelés. Sauvés en avance par le Christ, nous sommes comme aspirés par cette éternité qui est faite pour nous. Au point que le Seigneur désire qu'aucune âme qui lui a été confiée ne soit perdue. Aucune !

Telle est l'Église, cette famille sainte qui a pour mission de rassembler au nom du Christ avec le Christ et dans le Christ les hommes de tous les temps, de tous les âges : comme une mère pleine d'amour et de sollicitude rassemble ses enfants.

Telle est la mission confiée au Apôtres et aux prêtres par le Seigneur : de parcourir la terre et d'être, pour tout homme de bonne volonté, le visage du Christ qui aime, le regard du Christ qui console, et la main du Christ qui conduit sûrement au bout du chemin difficile et dangereux de cette vie jusqu'à la Jérusalem céleste.

Sous le regard de la Sainte Vierge Marie nous partons en pèlerinage pour former un peu plus, un peu mieux, la grande foule que la Sainte Église a pour tâche de réunir jusqu'au retour du Maître.



Au-dessus de nos croix de chapitres, au-dessus de tous les saints Patrons à qui nous confions notre avancement, c'est à la suite de Celle qui rassemble tous les saints que nous allons spécialement marcher cette année. L'étendard de l'Église catholique sera notre principale bannière. C'est par amour de l'Église, en hommage de notre amour filial que nous lui portons que nous avancerons vers Chartres.

Nous sommes pèlerins de chrétienté, et Il ne se fait de chrétienté que par l'Église catholique apostolique et romaine. Être fils de l'Église est pour nous gage de sainteté et d'éternité. Pendant ces trois jours nous désirons vivre de cette belle réalité, et proclamer cette Vérité.

Vivre et proclamer.

L'Église est notre mère. Mais une mère bafouée... Le temps est à la peine... un monde désenchanté s'acharne sur l'Église. Et le saint Père, en tant qu'il est le doux vicair du christ sur la terre est le premier à goûter à l'amertume de ces attaques. En cette année sacerdotale, les loups semblent plus décidés que jamais à abattre le Bon Pasteur pour mieux disperser les brebis.

Calomnie, insinuations, insultes blasphématoires, profanations sacrilèges. En ce temps ou rien n'est interdit, ou personne n'a le droit de juger une opinion, une action fut elle abominable la seule qui a droit à tous les quolibets, la seule contre qui il est permis l'injure et la haine : c'est l'Église catholique.

Mais pouvait-il en être autrement ?

Le Christ est la lumière et la vérité. Par sa présence salvatrice dans le monde, il dissipe les ténèbres et dénonce l'erreur. Le monde, avachi dans ses propres turpitudes ne pouvait longtemps supporter Celui qui donnait un sens nouveau au désordre confortable ambiant.

Et l'Église, recevant la belle mission de continuer l'œuvre rédemptrice du Seigneur, ne pouvait devenir que la cible nouvelle, la victime suivante des ennemis de la lumière et de la vérité. Signe de contradiction ! Ce que le Seigneur a été dans ce monde, il revient à l'Église de l'être à sa suite. Mais à ce monde désenchanté, devenu méchant parce que malheureux, l'Église comme le Christ, continue d'apporter une lumière, une réponse, une issue.

Chers amis « Nous sommes donnés en spectacle devant Dieu et devant les hommes ».

Notre réponse devra être proportionnée aux enjeux actuels.

« Nous avons de quoi repousser la calomnie et la confondre ». C'est la lumière et la vérité qui le feront pour nous ! Pourvu que nous soyons nous même « enfants de lumière » et « amoureux de la vérité ». C'est notre vie elle-même avant nos discours et nos protestations qui seront le témoignage de la sainteté de l'Église. Prenons garde qu'au nom d'une réplique

qui nous semble adéquate, nous n'agissons pas sur le premier drame de l'Église qui n'est pas ses ennemis extérieurs : mais bien le manque de vie surnaturelle, le manque d'ambition à la sainteté de ses membres. Le manque de Foi et de joie de ceux qui font l'Église.

Il est venu le temps de montrer que notre Foi n'est pas une foi de parade. Que la vérité n'est pas seulement sujet de catéchisme. Nous partons en pèlerinage d'abord pour vivre de Dieu nous même et puis ensuite pour montrer Dieu aux autres.



Un pèlerinage est d'abord source de purification et de sanctification. Nul projet, fut il courageux et héroïque, ne peut primer sur l'intention de notre conversion personnelle.

Avant d'envisager le bien des autres, c'est notre propre vocation qu'il faut considérer avec humilité et profondeur. Dieu qui sonde les reins et les cœurs connaît mes grands désirs, mais il sait aussi ma misère et ma faiblesse, il connaît mon péché et mon inconstance à rester dans le vrai et le bien.

Aussi il me faut demander que cette somme de prières et d'efforts que je vais faire et que les autres vont faire en communion avec moi pendant les trois jours de pèlerinage, soient l'occasion de mon vrai et fervent retour à Dieu, un vrai renoncement à Satan et à ses œuvres dont je me suis fait le complice pendant trop longtemps.

Celui qui ne vient au pèlerinage que pour convertir les autres, qu'il se remette en cause. Qu'il demande la grâce de la miséricorde divine, de l'amour de Dieu pour lui d'abord, et qu'il vienne profiter du pardon de Jésus Christ dans le sacrement de pénitence. Lavé lui-même des péchés, il pourra alors être d'un grand secours et rendre un grand service à l'Église toute entière puisque « toute âme qui s'élève élève le monde ».

Il faut venir chercher pour soi la lumière de Dieu qui est source de l'éternelle jeunesse.

Alors, ayant demandé pour soi même la conversion, ayant peiné pour obtenir le miracle de notre sainteté renouvelée, ayant été baignés dans la source sacramentelle qui nous fait vivre de l'éternelle jeunesse de Dieu, alors ! Nous pourrions mettre cette jeunesse renouvelée au service du monde.

Car si nous sommes la jeunesse, nous le sommes pour le monde ! Nous savons que le ré-enchantement de ce monde désespéré passe par notre joie et notre jeunesse. Nous savons que seules la Foi, L'Espérance et la charité auront raison du doute, de la tristesse et de l'égoïsme.

Aussi, après avoir travaillé à votre propre sanctification, je vous le dis : n'ayez pas peur ! Ne renoncez pas à répondre devant le monde de l'espérance qui est en vous !

Cette espérance est un trésor que le monde ignore mais qui est fait pour lui ! A vous de le lui dire ! Témoignez de « votre Foi et de votre appartenance à l'Église »(Benoit XVI, 8 mai,



discours aux évêques de Belgique). Osez vivre selon le Christ, osez dire la vérité, résistez aux sollicitations qui voudraient vous diluer dans une médiocrité mondaine. Vous êtes riches de la vie de Dieu et de sa vérité. Votre jeunesse vient de là. Votre Joie vient de là, et cette joie, personne ne pourra vous la ravir !

Croyez en cette bonne nouvelle ! Portez haut votre identité chrétienne : l'Église est notre Mère ! C'est beau d'être des fils ! Et notre mère

est belle ! Vous n'êtes pas les derniers survivants d'une Église clandestine vivant d'une foi honteuse.

Notre pèlerinage est là pour nous le rappeler et nous conforter : 10000 âmes sur la route de chartres, ce ne sont pas les derniers soubresauts d'une armée en déroute ! C'est l'avant poste des nouvelles générations chrétiennes ! Les prémices d'une Église qui saura trouver en elle-même les ressources d'âmes généreuses pour proclamer joyeusement la vérité.

Serez-vous ces âmes généreuses ? Nous le croyons. Nous voulons y croire ! Et nous voulons vous le dire ! Parmi votre génération sont les prêtres de demain dont les âmes ont tant besoin pour être sauvées. Parmi vous sont les futures familles chrétiennes. Parmi vous se bâtit la chrétienté : car partout où un chrétien vit de sa foi, s'édifie aussi la chrétienté !

Qu'elles se lèvent ces âmes généreuses ! Qu'elles se lèvent **maintenant** et répondent à l'appel de Dieu, du Pape et de l'Église. Venez répondre à votre vocation. Dieu le veut ! Et les âmes en ont terriblement besoin.

Écouter le Ciel, écoutez les saints de la foule des élus. Ils ont connu les mêmes travers, les mêmes avanies, les mêmes menaces. Mais ils ont vécu de la même espérance ! Ils ont vécu de Dieu et ont transmis leur jeunesse éternelle jusqu'à **vos** générations ! C'est à vous de continuer pour recevoir avec eux la même récompense : le bonheur d'avoir agi pour la gloire de Dieu et le salut des âmes !

Le monde a besoin de vous ! Parce que vous serez sa lumière. L'Église a besoin de vous, parce que l'Église de demain, c'est vous !

Voici pourquoi nous vous disons : n'ayez pas peur, mais réjouissez-vous de l'amour de Dieu pour vous ; faites-lui confiance, répondez à son invitation à être ses disciples.

Pour qu'au-delà de notre rassemblement, et grâce à notre concours, ce soit chaque âme de ce monde qui ait pu, à son tour, être touchée. Et que, de toutes les âmes que Dieu a confiées à l'Église, aucune ne soit perdue et qu'elles participent toutes au grand élan de joie et de jeunesse qui renouvellera la face de la terre.